à l'année 1608, date de l'affranchissement de la main-morte des hommes de la terre de Nantua.

La troisième partie, qui comprend les XVII^e et XVIII^e siècles et se termine, en 1788, avec la suppression du prieuré, a principalement pour objet l'administration de la commune de Nantua, placée à côté de la domination des moines, seigneurs de cette ville.

Enfin, la quatrième et dernière partie contient les pièces justificatives.

L'histoire de Nantua, comme du reste celle de chaque ville, de chaque commune si restreinte soit-elle, n'offre pas seulement un intérêt borné à un étroit patriotisme, à une pure curiosité locale ; elle offre aussi un intérêt général à qui se plaît à rechercher et sait apercevoir partout le mouvement de la société. C'est qu'il n'est pas de pays, pas de population, qui ne traduise les mœurs et les institutions d'une époque, et qui ne puisse devenir le sujet des plus utiles investigations.

1° Quels peuples ont successivement habité Nantua jusqu'à nos jours ?

2° Quelle est l'origine du nom et de la ville de Nantua ?

3° Quelle est l'origine de l'abbaye de cette ville ? Saint Amand en est-il le fondateur, et quelle foi doit-on accorder aux diplômes et aux chartes qui le représentent comme tel ?

4° Ancienneté de l'abbaye de Nantua.

5° Authenticité et sincérité de la charte de Pépin-le-Bref, de l'an 758, qui accorde une immunité de juridiction en faveur de l'abbaye de Nantua.

6° Enfin, Charles-le-Chauve a-t-il été provisoirement inhumé dans le monastère de Nantua, après sa mort survenue à Brios, et quel est ce lieu de Brios ?

Tels sont les points sur lesquels nous voulons appeler